



RAPPORT D'ACTIVITÉ 2021



inter aide

193 000
FAMILLES
BÉNÉFICIAIRES

50
PROGRAMMES



01 **À PROPOS**

- PRÉSENTATION D'INTER AIDE
- ZONES D'INTERVENTION



03 **BILANS 2021**

- BILAN GÉNÉRAL
- BILAN PAR PAYS



05 **ACCÈS À L'EAU, L'HYGIÈNE, L'ASSAINISSEMENT, ET AUX SERVICES DE MAINTENANCE (EHAM)**



15 **AGRICULTURE FAMILIALE**



22 **SANTÉ COMMUNAUTAIRE**

28 **ÉDUCATION**

32 **CAPITALISATION**

- RÉSEAU PRATIQUES
- CAPITALISATION PAR THÉMATIQUE

33 **PERSPECTIVES 2022**

NOTRE ASSOCIATION

Fondée en 1980, Inter Aide est une organisation à but non lucratif **spécialisée dans la conception et la réalisation de programmes de développement s'adressant aux populations les plus défavorisées**. Ces programmes sont mis en place dans des zones rurales, souvent isolées, combinant forte intensité de besoins et densité de population importante, dans des contextes suffisamment stables pour favoriser l'autonomie des familles à long terme.

L'objectif est de renforcer l'envie et les capacités des populations les plus défavorisées à prendre en charge leurs besoins vitaux pour améliorer leurs conditions de vie.

Nos principes d'action :

- Se concentrer uniquement sur la réalisation **de programmes de développement** qui répondent **aux besoins des familles** ;
- Appliquer **une approche pragmatique et professionnelle** dans les solutions proposées aux familles ;
- Agir dans la plus stricte **neutralité politique et confessionnelle** et dans le respect des convictions des familles bénéficiaires ;
- Toujours chercher à **toucher les familles les plus démunies** ;
- **Impliquer les familles bénéficiaires** pour qu'elles prennent en charge les réponses à leurs besoins vitaux.

Une Charte « Inter Aide », dont plusieurs autres ONG sont signataires, définit ces orientations qui s'appuient sur une forte présence sur le terrain au plus près des familles et sur un engagement dans la durée.

Les projets sont définis à partir des besoins des familles et menés en coordination avec les communautés et les pouvoirs publics locaux, et chaque fois que cela est possible, en étroite collaboration avec des partenaires locaux issus de l'associatif ou du secteur privé.

NOS 4 DOMAINES D'INTERVENTION

Quelques exemples de réalisations :



ACCÈS DURABLE À L'EAU, L'HYGIÈNE ET L'ASSAINISSEMENT ET MISE EN PLACE DE SERVICES DE MAINTENANCE (EHAM)

- Co-construction avec les usagers de puits, forages et captages de source
- Accompagnement pour la construction de latrines familiales
- **Création de compétences locales** (acteurs institutionnels, privés, associations d'usagers, ONG locales) pour une proposition de services de gestion et d'entretien des ouvrages hydrauliques



AGRICULTURE FAMILIALE

- Reforestation avec des **approches adaptées à chaque contexte** : mise en bocage (Malawi), reboisement de parcelles collectives (Madagascar), etc.
- Accompagnement des familles pour **améliorer leur sécurité alimentaire** grâce à de nouvelles cultures ou des parcours techniques améliorés : oignons (Sierra Leone), igname (Madagascar), café (Éthiopie), etc.
- Développement de services privés de vaccination de volailles (Malawi et Haïti)



SANTÉ COMMUNAUTAIRE

- Développement de réseaux d'agents de santé villageois **capables de diagnostiquer et de traiter les enfants contre le paludisme, les diarrhées simples et les pneumonies**
- **Construction et équipement** de bâtiments de soins ruraux essentiels : centres et postes de santé, maternités, cliniques villageoises, etc.
- Renforcement de structures communautaires **pour une meilleure diffusion des messages de prévention et de recours aux soins** auprès des familles



ÉDUCATION (Haïti)

- Accompagner des projets d'école visant à **améliorer les conditions d'apprentissage** dans les écoles primaires : formation des enseignants, mobilisation des parents, etc.
- Améliorer le **matériel à la disposition des élèves** (manuels, pupitres, matériel pédagogique, etc.) et participer à la co-construction ou à la réhabilitation d'écoles

EN 2021, NOUS AVONS ACCOMPAGNÉ PRÈS DE 193 000 FAMILLES BÉNÉFICIAIRES (SOIT 965 000 PERSONNES) DANS 7 PAYS.

HAÏTI

8 784 familles bénéficiaires

7 programmes



GUINÉE

540 familles bénéficiaires

2 programmes



ÉTHIOPIE

35 238 familles bénéficiaires

14 programmes



SIERRA LÉONE

36 051 familles bénéficiaires

4 programmes



MOZAMBIQUE

27 016 familles bénéficiaires

5 programmes



MALAWI

51 961 familles bénéficiaires

10 programmes



MADAGASCAR

33 589 familles bénéficiaires

8 programmes



Réalisé 2020

50 programmes
160 000 familles bénéficiaires directement
appuyées pour un coût total de
8 378 000 €,
soit environ 52 € par famille

Réalisé 2021

50 programmes,
193 000 familles bénéficiaires directement
appuyées pour un coût total de 9 541 000€,
soit environ 50 € par famille

Prévu 2022

Poursuivre le développement
des activités avec 52 programmes et près de
210 000 familles bénéficiaires ciblées
pour un budget prévisionnel de 10 000 000€,
soit environ 49€ par famille

Points clés pour 2022

- Renforcer l'implication des acteurs locaux dans le suivi, la gestion et la maintenance des ouvrages hydrauliques
- Promouvoir et étendre les pratiques d'agroforesterie et de reboisement les plus efficaces
- Accompagner la montée en puissance du programme *Highlands* en Éthiopie et préciser les modalités organisationnelles et institutionnelles de son passage à l'échelle
- Étendre les actions en santé à de nouvelles zones

→ ÉTHIOPIE

L'enjeu a été d'accroître l'implication des autorités locales dans la mise en œuvre des projets. Ainsi, avec l'appui d'Inter Aide, les Bureaux de l'Eau ont soutenu 65 Fédérations d'usagers. Au niveau agricole, des comités de pilotage aux différents échelons administratifs ont permis aux acteurs de s'impliquer pleinement dans la diffusion du fourrage et dans nos solutions de conservation du sol sur les bassins versants. Enfin, 2021 aura été marquée par la montée en puissance du projet *Highlands* qui touchera à terme 40 000 familles.

→ MADAGASCAR

Les activités agricoles et de reboisement ont su développer les méthodes validées et explorer de nouvelles approches. Sur les projets EHAM, les réflexions sur la maintenance ont été nombreuses : le choix d'une gestion directe par des ONG locales professionnelles s'est ainsi clarifié. En santé, l'année 2021 a été bien meilleure que la précédente en termes de consultations réalisées au niveau villageois, en partie grâce à une donation exceptionnelle de médicaments de la part du programme. Une démarche de prospection pour identifier de nouvelles zones d'intervention a été engagée.

→ SIERRA LÉONE

En EHAM, l'inventaire exhaustif des points d'eau s'est finalisé fin 2021. Il permet aux institutions locales d'avoir une cartographie précise des besoins et priorités en termes de constructions et/ou de réhabilitations, de maintenance préventive annuelle et de traitement de l'eau à domicile. En agriculture, l'appui aux producteurs d'oignons, avec une majorité de femmes, a pris de l'ampleur avec des stratégies revisitées pour une meilleure efficacité.

→ GUINÉE

Le projet EHAM a démarré avec la mise en place des premières actions dans la commune de Koumban. Neuf villages ont été appuyés pour réhabiliter leurs pompes défectueuses, en collaboration avec les réparateurs communaux. En santé, un diagnostic approfondi de la situation sanitaire et de la pertinence d'une intervention d'Inter Aide a été réalisé pendant six mois, aboutissant à la définition d'une stratégie validée par les institutions publiques de santé et les autorités locales. Deux communes rurales de la préfecture de Kankan ont été sélectionnées et le programme a démarré fin 2021 par une phase d'enquêtes.

→ MOZAMBIQUE

Les actions EHAM ont continué dans le district de Memba, et leur déploiement a été renforcé dans celui de Monapo (2^e année d'intervention). Les services de maintenance des points d'eau ont été appuyés à travers la formation continue des artisans et commerçants partenaires, ainsi que l'implication directe du secteur privé pour l'approvisionnement en pièces détachées. En santé, les activités communautaires ont atteint l'ensemble de la population dans les quatre unités sanitaires ciblées et ont été en partie finalisées cette année. Un abri pour les patients de Caleia a également pu voir le jour sous la direction du comité de cogestion du centre de santé. Enfin, en 2021, un travail de prospection a permis d'identifier une prochaine zone d'intervention dans chaque district.

→ MALAWI

Les actions EHAM se sont poursuivies dans le district de Phalombe, avec la formation des comités villageois à la gestion de leurs points d'eau et la construction de nouveaux ouvrages. La promotion des services de maintenance des pompes a aussi été renforcée avec 5 000 ouvrages réparés dans les 15 districts d'intervention. En agriculture, le développement de l'agroforesterie s'est intensifié. La pérennité des actions sur le contrôle de la maladie de Newcastle s'est aussi vu renforcée, avec comme conséquence une plus grande autonomie des groupes de vaccinateurs. Les activités en santé ont permis d'améliorer les pratiques des familles en termes de prévention et de recours aux soins, notamment via les comités de santé villageois. Au niveau du renforcement de l'offre de soins, six nouvelles cliniques villageoises ont été ouvertes.

→ HAÏTI

Malgré les tensions politiques et les pénuries de carburant qui ont provoqué une nouvelle flambée des prix fin 2021, les programmes ont pu poursuivre leurs activités. Les écoles ont repris un rythme de scolarisation normal. En parallèle, plusieurs prospections ont été menées sur les communes de Marmelade et de Bainet. Le projet pilote « ASPAR » (appui au secteur privé de l'assainissement rural) a réussi à augmenter le nombre de latrines vendues par des maçons privés (de 42 dalles en 2020 à 197 en 2021). Enfin, le projet d'appui aux agricultures familiales a également étendu ses activités et augmenté le nombre de familles touchées. En 2021, il est à souligner également que la totalité des responsables de programmes sont désormais haïtiens.



**ACCÈS À L'EAU, L'HYGIÈNE,
L'ASSAINISSEMENT, ET AUX
SERVICES DE MAINTENANCE**

MÉTHODOLOGIE

Fort de sa longue expérience de terrain (depuis plus de 40 ans), les équipes d'Inter Aide et ses partenaires locaux ont progressivement développé des services de suivi-gestion-maintenance des ouvrages hydrauliques en appui aux structures locales pour une meilleure gouvernance de l'accès à l'eau. En fonction des contextes, un ou plusieurs axes sont développés : structuration de comités villageois, formation d'artisans pour l'entretien régulier des points d'eau, organisation de réseaux de boutiques de pièces détachées, regroupement d'utilisateurs au sein de fédérations se professionnalisant, ou encore délégation des services EHAM à des ONG locales autonomes. Même si les services de suivi-gestion-maintenance sont au cœur des actions, les équipes poursuivent l'accompagnement des familles non desservies pour améliorer leur accès durable à l'eau potable via la construction de nouveaux ouvrages, la réhabilitation des ouvrages existants ou encore la promotion du traitement de l'eau à domicile. Inter Aide développe aussi l'équipement des familles en latrines et renforce leurs connaissances et pratiques en matière d'hygiène pour l'amélioration de la santé des communautés, en particulier dans la lutte contre les maladies diarrhéiques et les infections respiratoires.

2021 EN RÉSUMÉ

⇒ Démarrage du programme EHAM en Guinée en 2021

⇒ Amélioration des pratiques d'Inter Aide

Dans un objectif de renforcement de notre expertise et de celle des ONG locales partenaires, nous avons démarré un **processus d'évaluation continue** au côté du [pS-Eau](#) (Programme Solidarité-Eau). Cet appui doit permettre de renforcer nos stratégies quant à la durabilité des services de l'eau.

⇒ Développement d'outils pour une approche territoriale

Afin que les institutions locales, gestionnaires de points d'eau, disposent d'une vision globale de la situation sur leur territoire, plusieurs outils ont été mis en place :

- Inventaires exhaustifs des ouvrages ;
- Cartographies des zones et des ouvrages ;
- Classification des ouvrages en fonction des besoins et actions à entreprendre pour leur maintenance ou réhabilitation.

Les institutions peuvent alors orienter les partenaires vers des zones prioritaires et les acteurs locaux peuvent initier un processus d'entretien avec une approche territorialisée.

⇒ Évolution des programmes autour de la maintenance des points d'eau

Les programmes s'articulent désormais autour de la gestion/maintenance des ouvrages par les acteurs locaux.

Ainsi, **tout nouveau point d'eau s'inscrit nécessairement dans une stratégie de maintenance**, de préférence préventive. Cela conduit ainsi les familles à souscrire à un contrat d'entretien annuel auprès de réparateurs formés et certifiés par Inter Aide ou de gestionnaires reconnus, garantissant un accès à une eau de qualité, tout au long de l'année.

L'implication des autorités locales est un élément central pour progressivement rendre la maintenance des ouvrages obligatoire et garantir ainsi leur durabilité.



Démontage et réhabilitation d'une pompe par l'artisan-réparateur de la zone en Guinée



Fédération d'utilisateurs de Dara Dime (Ethiopie)

7 pays

-

98 963 familles
bénéficiaires des
activités EHAM en 2021

CONTEXTE

L'association Inter Aide est présente dans 15 districts montagneux répartis sur 4 zones de la Région Sud (RNNPS), qui compte plus de 20 millions d'habitants. Les activités ont dans l'ensemble pu être menées malgré les perturbations engendrées par les affrontements entre le gouvernement fédéral éthiopien et le front de libération du peuple Tigré dans le Nord de l'Éthiopie.

NOS ACTIVITÉS

1 AMÉLIORATION DE L'ACCÈS À L'EAU POTABLE, L'HYGIÈNE ET L'ASSAINISSEMENT

Inter Aide a réalisé 16 captages de sources alimentant en gravitaire 39 réservoirs d'eau et 82 nouvelles bornes fontaines :

- 70 points d'eau communautaires pour 4 093 familles (env. 25 000 usagers)
- 9 points d'eau scolaires pour 9 060 élèves
- Un raccordement à 3 centres de santé

Dans les communautés ciblées par Inter Aide, l'équipement en latrines est passé de 50% à 94% après intervention.

Des visites de terrain avec des acteurs institutionnels et des ONG ont été menées afin d'observer la conception de nos réseaux gravitaires, simples et adaptés à la gestion communautaire. Cela nous a amenés, dans certains cas, à leur fournir un support de conception et une expertise technique.



Collecte d'eau auprès d'un nouveau point d'eau

2 AMÉLIORATION DE L'ACCÈS AUX SERVICES DE MAINTENANCE

Inter Aide a soutenu 90 Fédérations d'usagers chargées du service de l'eau à l'échelle de la commune, dont 65 en partenariat étroit avec 9 Bureaux de l'Eau (*acteurs publics*), ce qui a permis le suivi de 833 points d'eau pour plus de 40 000 familles (200 000 usagers).

Des Fédérations d'usagers renforcées et professionnalisées assurent la gestion et la maintenance des ouvrages grâce à :

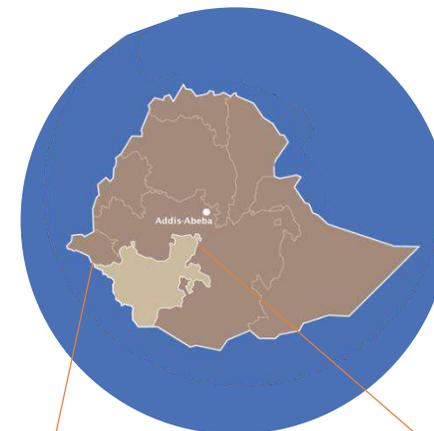
- ⇒ la mutualisation des cotisations des usagers
- ⇒ l'embauche d'un Agent de l'Eau rémunéré qui suit les ouvrages

Les tableaux de bord établis durant le projet permettent à chaque Fédération de suivre leurs progrès sur 15 critères clés (par exemple : suivi de leur Agent de l'Eau, des résultats financiers, de la collecte des cotisations des usagers, de la maintenance et de l'état de fonctionnement des points d'eau, etc.). Celles qui obtiennent les meilleurs résultats sont ciblées prioritairement pour la construction de nouveaux points d'eau.



Tableau de bord d'une Fédération avec les coûts des cotisations représentés

Afin d'aider les Bureaux de l'Eau à appréhender les enjeux d'accès à l'eau sur leur territoire, des cartes ont été réalisées sur 10 districts. Véritables schémas directeurs, ces outils d'aide à la décision permettent le suivi de l'état des points d'eau, la planification des maintenances, la priorisation et la planification des nouveaux ouvrages en fonction des besoins, ainsi que la prise en compte de la ressource en eau à l'échelle du district.

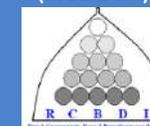


8 programmes dans 4 zones (Gamo Gofa, Wolayita, Dawro, Kembata)

16 093 familles bénéficiaires

4 093 + 40 000 x 30%

1 ONG partenaire locale : Rural Community Based Development Initiative Association (RCBDIA)



CONTEXTE

La Région de Haute-Guinée est en dernière position des régions du pays sur de nombreux indicateurs sociaux : l'accès à l'eau potable est très limité avec un grand nombre d'ouvrages à sec une partie de l'année et les interventions dans cette région éloignée de la capitale sont très limitées. Les prospections menées depuis 2017 ont confirmé les besoins, en particulier sur la zone de la Préfecture de Kankan. Depuis 2019, le lancement des activités a été plusieurs fois retardé en raison du grave accident de la route du premier Responsable de programme, puis de la pandémie de Covid-19.

NOS ACTIVITÉS
ACTIVITÉS DE SENSIBILISATION ET DE CONSTRUCTION ET/OU RÉHABILITATION DE POINTS D'EAU

En 2021, un diagnostic plus précis des besoins a été initié en début d'année dans deux communes rurales (Moribaya et Koumban), puis complété à partir de septembre, lors de l'arrivée du nouveau Responsable de Programme. Ce diagnostic a également permis une première prise de contact avec les familles, les équipes communales et leur organisation.

L'équipe du projet a choisi de démarrer les actions dans la commune de Koumban (25 000 habitants répartis dans 25 villages) où **seulement 37% de la population a accès à un point d'eau fonctionnel**. La moitié des ouvrages sont en panne, malgré la présence de réparateurs communaux. Cet état des lieux et une forte mobilisation des familles a permis de démarrer les premières activités. **9 ouvrages desservant 540 familles (2 700 personnes)** ont pu être réhabilités avec la participation des familles. Dans ces villages, les familles avaient défini l'accès à l'eau potable comme leur première priorité dans leur plan local de développement.



Points d'eau protégé (à gauche) vs traditionnel (à droite) dans la zone d'intervention d'Inter Aide

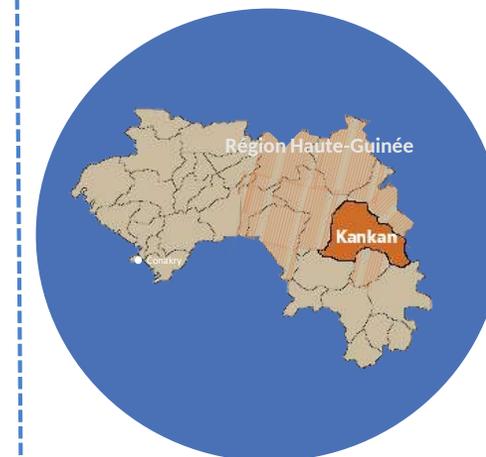


Réhabilitation d'un point d'eau par un artisan-réparateur

Ces premières actions ont aussi permis de tisser un premier lien de confiance avec ces familles et la commune et se poursuivront par des formations pour que les familles puissent améliorer leur assainissement. Les conditions semblent aujourd'hui réunies (volonté de la commune, mobilisation des familles, équipe projet dynamique) pour pouvoir développer les activités rapidement.



Premières sensibilisations à l'hygiène et l'assainissement



📍 1 programme dans la Haute Préfecture de Kankan

👥 **540** familles bénéficiaires

CONTEXTE

Situées dans la chaîne de montagnes noires, les deux zones ciblées combinent une densité importante de population (entre 150 et 180 hab./km²) et de forts besoins sanitaires en termes d'assainissement, de points d'eau protégés et de formation à l'hygiène. Or, en Haïti, les maladies diarrhéiques représentent l'une des deux premières causes de mortalité chez les enfants de moins de 5 ans. En 2021, les programmes ont ainsi poursuivi leurs avancées en augmentant le nombre de familles touchées. À Maïssade, deux nouvelles animatrices ont été recrutées, ce qui a permis d'élargir la zone d'intervention.

NOS ACTIVITÉS

1 AMÉLIORATION DE L'ACCÈS À L'EAU POTABLE, L'HYGIÈNE ET L'ASSAINISSEMENT

- **907 familles** ont reçu des formations à l'hygiène.
- **588 familles** de 27 localités différentes, dont 18 nouvelles, ont reçu un appui pour réaliser une dalle en béton armé, qui représente une solution économique pour disposer d'une latrine améliorée durable. 8 localités ont désormais dépassé le seuil de 80% de taux de couverture en latrines familiales.
- Sur la zone de Maïssade, la **réhabilitation du captage de Matika**, avec une nouvelle adduction et l'installation d'une borne fontaine permet de desservir **60 familles** (300 personnes). De plus, la borne fontaine se trouve au bord d'un chemin très fréquenté menant à l'un des marchés les plus importants de la commune. Le coût par habitant de cette réhabilitation de captage a été de 15€ par habitant pour Inter Aide et la participation communautaire est estimée à 2,5€ par habitant (15% du total).

2 RENFORCEMENT DE L'HYGIÈNE DANS LES ÉCOLES

Quatre écoles ont suivi le cycle complet de formation à l'hygiène (Céverine, Maranatha, Fon Chapolet et Tidjo). L'équipe a formé les **25 enseignants** qui ont ensuite formé leurs **442 élèves**. Le niveau de connaissances des élèves, de 30 à 48% au départ, est situé à 80% à 90% après l'intervention. L'engouement des écoles partenaires à Maïssade et les bons taux de réussite des élèves montrent l'intérêt des activités proposées.



Formation pratique au lavage des mains

3 APPUI AU SECTEUR PRIVÉ DE L'ASSAINISSEMENT RURAL (PROJET « ASPAR »)

Cette action pilote développe une offre de services s'appuyant sur l'entrepreneuriat privé pour permettre aux familles de construire des latrines simples, de qualité et bon marché. Un agent commercial a été recruté pour lancer le démarchage. 36 localités ont ainsi été touchées par des activités de marketing et des ventes. En conséquence, **197 familles ont acheté une dalle**, qui ont été fabriquées par six des neuf maçons formés et certifiés par Inter Aide. Fin 2021, quelques dalles ont commencé à être vendues directement par les maçons, ce qui est un bon signe de l'installation d'une dynamique autonome pour le déploiement du secteur privé de l'assainissement.



Formation des maçons pour la fabrication d'un siège de latrine



📍 2 programmes dans les communes de Maïssade et Hinche

👤 **873** familles bénéficiaires

588 + 197 + 442 x 20%

CONTEXTE

Les restrictions liées à la pandémie de Covid-19 sont restées très fortes à Madagascar en 2021, obligeant les équipes à s'adapter pour poursuivre le développement des activités.

Les **services de suivi-gestion-maintenance des ouvrages** sont au cœur de la stratégie d'amélioration de l'accès à l'eau potable. Ces services qui étaient jusque-là gérés par les communes dans le cadre des Services Techniques Communaux ou d'Associations à base communale semblent montrer certaines fragilités. Aussi, les équipes du projet proposent désormais aux communes un nouveau modèle où **elles délèguent ces services à des ONG locales professionnelles** (Soakoja en Analanjirifo et Analamanga, Tehyna dans le Sud-Est). Quelle que soit la modalité de gestion en vigueur, une attention particulière est accordée aux usagers pour que leur satisfaction vis-à-vis des services développés soit assurée.

Le modèle d'Inter Aide permet aux services communaux de déléguer leurs compétences de gestion-suivi-maintenance des points d'eau à des ONG locales professionnelles. Payées directement par les cotisations des usagers, elles s'engagent à garantir durablement l'accès à l'eau.



Animation autour de l'assainissement et des étapes de construction d'une latrine de la région Atsimo-Atsinanana

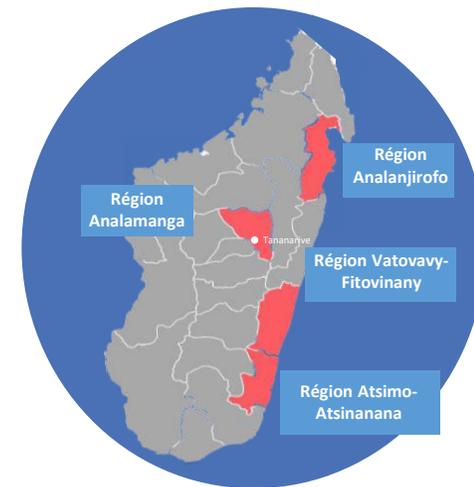
NOS ACTIVITÉS

28 communes et un groupement de 10 communes réunies en Organisme Public de Coopération Intercommunale ont bénéficié des réalisations suivantes :

- Près de **2 102 familles ont pu accéder à de l'eau potable via 5 nouvelles adductions** (dont une alimentée par un système de pompage solaire) et 8 adductions réhabilitées desservant un **total de 57 points d'eau**, auxquels s'ajoutent la construction ou la réhabilitation de 21 puits équipés de pompes manuelles (10 nouveaux, 11 réhabilités).
- Ces familles ont été sensibilisées aux messages clés de prévention des maladies diarrhéiques et ont construit ou réhabilité **1 532 latrines**.
- Dans l'ensemble des zones couvertes, 416 systèmes hydrauliques desservant plus de **33 670 familles bénéficient à ce jour de services de suivi, de maintenance et de réparation** via les services communaux, les associations locales ou les ONG partenaires. S'ajoutent aussi plus d'une centaine de réparations sur des ouvrages existants intégrés aux services de gestion-suivi-maintenance, dont certaines essentielles dans la mesure où elles ont permis de rétablir rapidement l'approvisionnement en eau dans les villages concernés.



Zone de captage (à gauche) et construction de la citerne (à droite) du réseau d'adduction d'eau potable de la commune d'Ambalahady, de la région d'Analanjirifofo



📍 **5 programmes EHA et de maintenance** dans les districts de 4 régions

👥 **12 203** familles bénéficiaires

$2\ 102 + 33\ 670 \times 30\%$

🤝 **2 ONG locales partenaires :** Soakoja et Tehyna

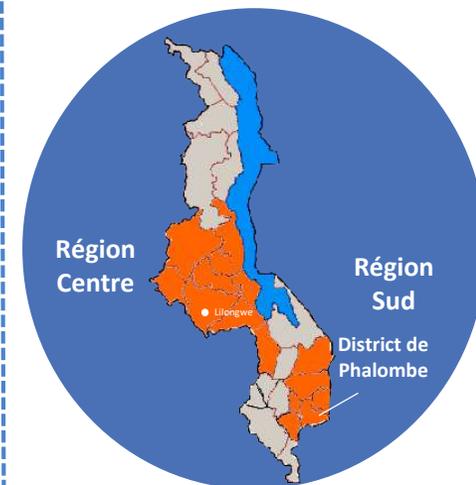


CONTEXTE

Les programmes sont mis en œuvre dans plusieurs districts ruraux densément peuplés (jusqu'à 400 hab./km²). Selon les données nationales, 85% de la population rurale a accès à un point d'eau protégé. La réalité est bien plus contrastée avec des zones moins bien desservies et surtout **un nombre d'ouvrages en panne très élevé** (pouvant dépasser 40%). L'accroissement démographique et une inégalité géographique des points d'eau induisent **une forte pression sur les ouvrages fonctionnels**. La maintenance des équipements constitue donc l'enjeu majeur pour l'accès à l'eau potable des populations rurales malawites.



Entretien d'une pompe de type Afridev par une réparatrice formée par Inter Aide



NOS ACTIVITÉS

1 ACTIVITÉS DE SENSIBILISATION ET CONSTRUCTION ET/OU RÉHABILITATION DE POINTS D'EAU

Dans le district de Phalombe, Inter Aide a développé une formation spécifique permettant à chaque communauté d'appréhender les coûts d'entretien des pompes manuelles (type Afridev, le modèle standard dans le pays). Pour celles souhaitant un appui pour une construction ou une réhabilitation d'un point d'eau protégé, elles doivent montrer leur capacité à collecter et gérer les fonds nécessaires durant un minimum de 3 mois.

- **45 communautés ont été formées**, en lien avec les agents de terrain des services de l'eau.
- **5 nouveaux forages et 12 réhabilitations** (dont une dans une école) ont été co-réalisés (matériaux locaux et main d'œuvre fournis par les familles) permettant à **1 020 familles** (4 250 usagers) d'acquiescer un accès à l'eau potable.

- Près de **600 familles** (3 000 personnes), dans 7 villages, ont été accompagnées pour **construire une latrine en dur**, dont 199 hors-sol permettant la production de compost, solution proposée dans les zones inondables.



Latrine familiale hors-sol à Phalombe

2 RÉSEAUX DE MAINTENANCE DES POINTS D'EAU

Dans les 15 districts couverts (30 000 pompes, 7,5 millions d'utilisateurs), **l'autonomisation des services de maintenance** basés sur des réparateurs de pompes, des revendeurs de pièces détachées et une collaboration forte avec les leaders locaux s'est poursuivie.

- **523 réparateurs partenaires**, formés par le projet, accrédités par les services de l'eau, proposent désormais leurs services aux communautés : devis, contrat annuel/ponctuel de maintenance.
- **171 épiceries locales partenaires revendent des pièces détachées de pompes**. Elles se réapprovisionnent auprès de grossistes régionaux ou nationaux avec qui Inter Aide a tissé des liens étroits pour assurer des prix attractifs.
- **5 418 pompes ont été réparées par les réparateurs partenaires, permettant à 325 000 familles de garantir leur accès à l'eau potable**. 76% de ces interventions ont concerné la maintenance préventive, dont la promotion a constitué un axe central.

Des enquêtes de satisfaction auprès des usagers, le suivi qualitatif des commerçants et artisans partenaires, l'appui des chefs locaux pour l'instauration de règles communautaires fortement incitatives pour la maintenance, ainsi que l'implication directe des Services de l'eau des districts ont permis de **renforcer la performance et l'autonomie des services**.

📍 **1 programme EHA à Phalombe et 3 programmes de maintenance** dans 15 districts situés dans les régions Centre et Sud

👤 **24 070** familles bénéficiaires

1 020 + 600 x 50% + 325 000 x 7%



2 partenaires locaux :
ONG BASEDA



Entreprise ESS ESS



Les programmes sont mis en œuvre dans la province de Nampula, dans le nord du pays, qui présente une densité de population relativement élevée (80 hab/km²) et surtout un déficit d'investissement dans les infrastructures hydrauliques important au cours des dernières décennies, ce qui s'est traduit par **un nombre très important de villages sans aucun point d'eau protégé**.

1 ACTIVITÉS DE SENSIBILISATION ET DE CONSTRUCTION ET/OU RÉHABILITATION DE POINTS D'EAU

Les leaders locaux et les familles ont été sensibilisés aux bonnes pratiques d'hygiène, via des sessions en très petits groupes ou à domicile (en raison des restrictions liées à l'épidémie de Covid-19).

- Environ **7 614 personnes** (4 731 adultes et 2 883 enfants) **ont ainsi été sensibilisées**, soit environ 67% de la population avec des progrès importants enregistrés en termes de connaissances.
- Près de **3 346 foyers ont construit une latrine améliorée avec une dalle en béton réutilisable**, dont 86 familles très vulnérables ayant reçu un appui supplémentaire du projet. Dans tous les villages ciblés, le taux d'équipement dépasse désormais les 80%, condition minimale pour avoir un appui pour la construction d'un point d'eau.
- 20 forages et 4 puits protégés ont été co-réalisés, permettant à **1 680 familles** (7 200 personnes) **d'améliorer leur accès à l'eau**.

Grâce aux constructions récentes, aux services de maintenance mis en place et à une adhésion des familles à l'idée de payer pour entretenir leur pompe, plus de 90% des 1 700 pompes recensées fonctionnent.



Collecte d'eau auprès d'un nouveau point d'eau protégé



Appui des familles pour construire une latrine améliorée

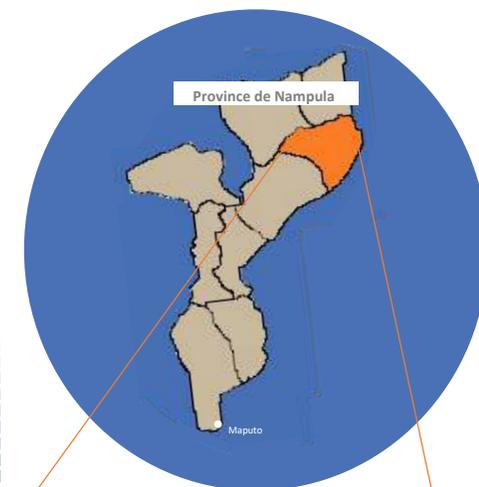
2 RÉSEAUX DE MAINTENANCE DES POINTS D'EAU

Le renforcement des services de maintenance des points d'eau a été poursuivi dans les districts de Monapo, Memba, Nacala-a-Velha et Mossuril.

- Le réseau se compose désormais de **25 réparateurs, 15 revendeurs de pièces détachées et 3 réparateurs-revendeurs** (dont 2 dans les districts voisins de Nacala Porto et Nacaroâ) proposant des services de réparations des pompes Afridev ou de vente de pièces détachées. Le revenu annuel moyen des réparateurs s'élève à 172€.
- La formation continue des réparateurs et des commerçants, leur reconnaissance officielle par l'Administration, et l'approvisionnement direct en pièces détachées via une entreprise partenaire (Skytech) a permis de renforcer l'autonomie de chaque acteur.
- **169 comités villageois ont été formés** à la gestion et à l'entretien de leur point d'eau.
- Les réparateurs privés partenaires ont réalisé **510 réparations de pompes, garantissant un accès à l'eau à 35 700 familles (153 000 personnes)**.



Etude de sol à la tarière manuelle



2 programmes EHA et 1 programme de maintenance dans les districts de Memba, Monapo, Mossuril et Nacala

12 016 familles bénéficiaires
 1 680 + 3 346 x 50% + 7 614 x 20% + 35 700 x 20%

1 partenaire local privé : Skytech



CONTEXTE

Dans nos districts d'intervention, l'**inventaire exhaustif des ouvrages**, finalisé cette année et décliné sous forme de **cartes thématiques** et tableaux de bord, permet de partager avec les autorités des outils de pilotage et une meilleure connaissance de la situation de l'accès à l'eau et des besoins sur chaque territoire (démographie, accès à l'eau potable par village, fonctionnalité des ouvrages, type et maintenance des pompes, zones prioritaires, etc.).

NOS ACTIVITÉS
1 DÉVELOPPEMENT DE LA MAINTENANCE PRÉVENTIVE DES POINTS D'EAU

1,7 million d'utilisateurs (6 100 pompes manuelles) peuvent bénéficier des services de maintenance développés qui reposent sur :

- Une **implication des services de l'eau** des districts, matérialisée par des objectifs communs à atteindre et par des outils de pilotage.
- Des leaders locaux promulguant **des lois locales** rendant obligatoire la maintenance des pompes manuelles équipant les puits ou forages.
- La formation de **55 réparateurs privés** certifiés proposant leur service et un **réseau de 11 boutiques** permettant l'accès aux pièces détachées.

- **1 850 communautés où vivent 117 500 familles** ont réalisé cette maintenance avec l'appui d'un réparateur agréé soit environ 30% du parc de pompes.
- **La remise à niveau de 109 pompes** hors service redonnant accès à l'eau potable à **6 540 familles** engagées dans une démarche de maintenance préventive.

Une campagne annuelle (août-janvier) de maintenance préventive des pompes permet de garantir l'accès à l'eau potable tout au long de l'année.



Réparateur formé par Inter Aide démontant une pompe

2 ACTIVITÉS DE SENSIBILISATION ET CONSTRUCTION ET/OU RÉHABILITATION DE POINTS D'EAU

Ces activités concernent la co-construction de puits, équipés de pompes manuelles, avec une participation forte des familles pour l'apport des matériaux locaux et des fournitures de main d'œuvre non qualifiée, l'hébergement du maçon ou encore la construction de la clôture de protection autour du point d'eau. Dans toutes les communautés ciblées, les familles ont été sensibilisées à l'hygiène et à l'assainissement pour renforcer leurs connaissances, évaluer leur degré de motivation et atteindre un taux d'équipement en latrines supérieur à 80% dans chaque village.

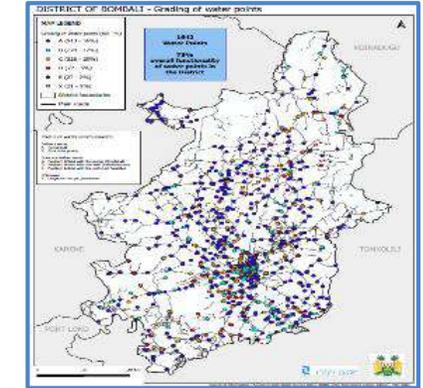
- **730 familles ont construit ou amélioré leur latrine.**
- **15 puits et 5 réhabilitations** co-construits pour environ **919 familles** (4 595 usagers).



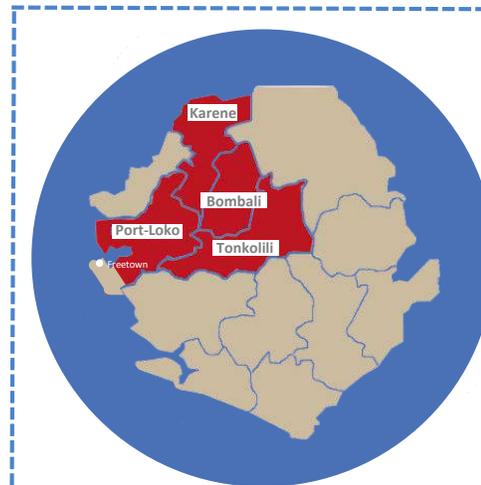
Point d'eau clôturé



Latrine améliorée



Carte des points d'eau du District de Bombali avec leur état de fonctionnement



2 programmes EHA et 1 programme de maintenance dans les districts de Bombali, Karene, Port Loko et Tonkolili

33 168 familles bénéficiaires
 919 + 2 874 + 117 500 x 25%

3 TRAITEMENT DE L'EAU À DOMICILE

La chloration de l'eau à domicile offre une alternative simple et efficace pour désinfecter l'eau en vue de la rendre potable. L'action est développée depuis plusieurs années **via des agents villageois formés** par Inter Aide et la mise en lien des communautés auprès d'un **réseau de boutiques vendant des solutions chlorées**.

Une évaluation menée sur 342 communautés ayant adopté la démarche depuis 2011 montre que 62% d'entre elles, soit 1 967 familles, continuaient à chlorer leur eau provenant d'un point d'accès à l'eau traditionnel, et 60 familles ont arrêté suite à la construction d'un point d'eau protégé. Avec une approche revisitée pour faciliter le travail des chlorinateurs et une implication plus forte des boutiques vendant le chlore dans le suivi, l'équipe du projet a relancé une nouvelle dynamique dans les villages ayant renoncé : **61 communautés ont repris (2 874 familles)** et **30 nouvelles communautés** ont commencé à chlorer leur eau de boisson.

Le traitement de l'eau à domicile permet un accès à l'eau potable à tous, en particulier pour les petites communautés de moins de 150 personnes.



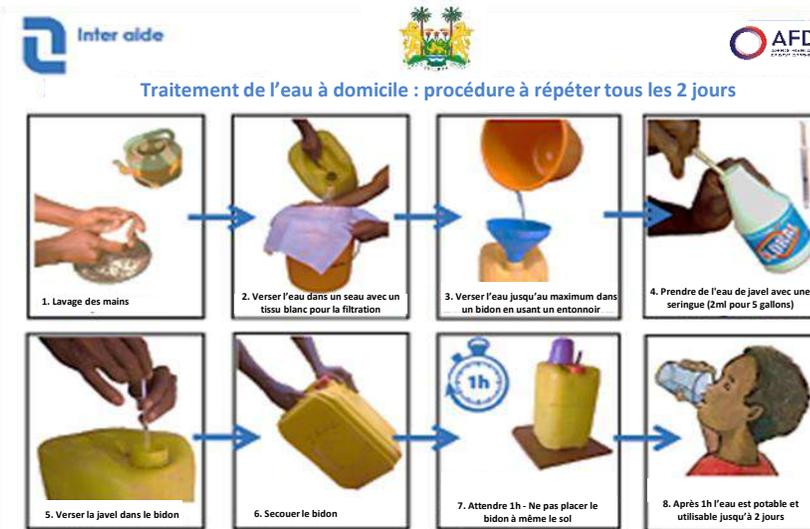
Enquête dans une ancienne communauté pour savoir s'ils continuent à chlorer leur eau de boisson



Exemple de magasin vendant du chlore



Les familles apprennent à utiliser le kit de chloration, composé d'une seringue, d'un seau avec couvercle et d'un tissu blanc pour la filtration





AGRICULTURE FAMILIALE

2021 EN RÉSUMÉ

MÉTHODOLOGIE

S'appuyant sur une connaissance fine des milieux et des contraintes de familles paysannes, les programmes agricoles menés par Inter Aide et ses partenaires cherchent à faire émerger ou à mettre en évidence, puis à diffuser des solutions adaptées à chacun des contextes. Ils s'articulent autour de 3 axes principaux et complémentaires :

- **L'amélioration de la sécurité alimentaire des familles**, avec une volonté d'amener des changements rapides et significatifs permettant aux familles de faire mieux face aux aléas climatiques et aux périodes de soudure ;
- **Des mesures pour préserver l'environnement et les ressources naturelles** afin de maintenir des conditions favorables à l'agriculture familiale dans des zones densément peuplées ;
- **Des solutions pour permettre aux familles d'accroître les revenus tirés de leurs productions agricoles**, par le développement de filières rémunératrices et de services agricoles adaptés (conseils agricoles, accès aux semences, au crédit, etc.). Il s'agit là d'un défi de taille vu la spécificité des milieux d'intervention, où l'accès aux formations, à l'information et à des organisations paysannes aptes à proposer des services ad hoc est encore peu développé.

⇒ Intensification et promotion des pratiques agroforestières

L'agroforesterie et le reboisement occupent une place importante dans nos interventions, répondant à une double logique de préservation environnementale et de création de ressources. Les plantations permettent en effet de répondre à différents besoins élémentaires comme le bois de chauffe pour les familles vulnérables au Malawi, le bois d'œuvre à Madagascar, la génération de revenus par la vente de bois ou la production de fruits, ou encore l'amélioration de la fertilité des sols et l'ombrage pour la production de café en Ethiopie. Des solutions adaptées ont été développées dans chacun des pays en matière de production des plants, de prise en compte des aspects fonciers pour les terres collectives, de suivi et de gestion des plantations. Plusieurs notes d'études ont ainsi été réalisées pour documenter ces expériences et peuvent être consultées sur le site [Pratiques](#).



Une pépinière d'un groupement au Malawi durant la saison agricole

⇒ Mise à l'échelle des actions

- 1) Le projet de **mise en place de réseaux de vaccination** des poules contre la maladie de Newcastle, qui peut affecter tout ou partie des élevages en milieu rural, dispose aujourd'hui d'un modèle efficace sur quatre districts du Malawi. Grâce à la création et à la professionnalisation de plusieurs associations de vaccinateurs autonomes dans l'approvisionnement et la distribution des vaccins, les équipes d'Inter Aide étudient les conditions d'une mise à l'échelle de l'intervention, non seulement en termes de nouvelles zones mais aussi d'ancrage des agents vaccinateurs dans le paysage institutionnel.
- 2) En Ethiopie, les équipes poursuivent la **mise à l'échelle des actions de conservation des sols et de production de fourrage**, avec une approche structurée à l'échelle de territoires montagneux. Par un travail d'accompagnement sur le terrain, le projet transfère des savoir-faire et des compétences aux acteurs locaux, permettant ainsi une mise en application plus efficace des politiques régionales et la diffusion de solutions éprouvées pour un nombre important de familles.



Les rencontres mensuelles des associations de vaccinateurs au Malawi permettent de déterminer les besoins en vaccins pour chacun des agents



Les aménagements antiérosifs aident à la création progressive de terrasses et fournissent une source précieuse de fourrage pour nourrir les animaux, même en saison sèche en Ethiopie

5 pays

-

47 519 familles
bénéficiaires des
activités agricoles en
2021

CONTEXTE

Le programme intervient sur 22 districts, répartis dans 3 zones de la Région Sud (RNNPS), pour développer un projet de mise à l'échelle de **production fourragère combinant conservation des sols et production alimentaire** pour le bétail, essentiellement sur les étages de hautes altitudes, les *Highlands* (> 1 900m).

Prévu pour une durée de 4 ans, ce projet doit permettre de **toucher 40 000 familles**.

NOS ACTIVITÉS

1 AMÉLIORATION DE L'ACCÈS AU FOURRAGE POUR LES FAMILLES D'AGRICULTEURS grâce à un réseau de **29 pépinières communales** et des mécanismes simples et adaptés pour la distribution des plants aux familles. Des centres de distribution ont été mis en place avec des référents villageois chargés de les réceptionner et de les fournir aux **13 500 familles** appuyées. Le transport des plants a eu lieu dans des zones difficiles d'accès et l'utilisation de charrettes tirées par des ânes a constitué une solution particulièrement adaptée, car disponible localement et peu onéreuse. Le coût total moyen par famille (cis production et transport des plants) est inférieur à 1€.

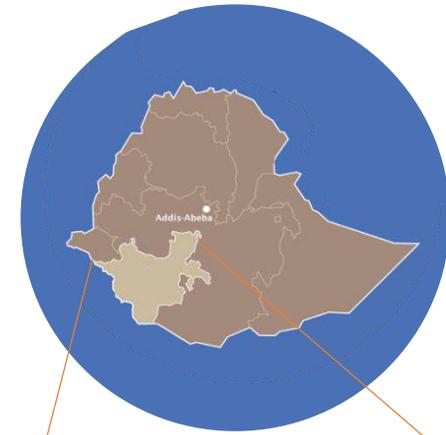
2 RENFORCEMENT DE LA CONSERVATION DES SOLS de huit bassins versants. Des paysans référents formés accompagnent **7 331 familles**. 77% d'entre elles ont déjà mis en place des structures antiérosives et 50% ont complètement protégé leur ferme.

En mettant en place et en stabilisant des buttes antiérosives avec du fourrage, le projet répond à 2 enjeux vitaux pour les familles :

- ⇒ Protéger les terres de l'érosion dans un contexte de très forte densité où l'accès aux terres est vital,
- ⇒ Accroître le fourrage disponible pour le bétail, élément essentiel pour ces agriculteurs-éleveurs.

3 INTRODUCTION DE SOLUTIONS COMPLÉMENTAIRES, dont l'**agroforesterie**, afin d'amplifier les effets économiques et environnementaux du projet. **3 884 agriculteurs ont été appuyés pour améliorer la fertilité des sols et diversifier leurs productions** grâce à la plantation d'arbres fruitiers, d'arbustes fourragers et de bois d'œuvre. Avec notre partenaire local RCBDIA, des actions autour du café dans le district du Wolayita visent également à améliorer les revenus des producteurs.

4 MISE EN PLACE D'ORGANES DE CONCERTATION pour **impliquer et stimuler les acteurs locaux** dans la planification et le suivi des actions et assurer une bonne représentation des familles paysannes.



6 programmes dans les zones du Wolayita, Kembata et Hadiya

19 145 familles bénéficiaires
13 500 + 7 331 x 77%

1 ONG locale partenaire :
Rural Community Based Development Initiative Association (RCBDIA)



Pépinière Communale de production des plants de fourrages



Transport par charrette à âne



Organisation de la distribution



Démonstration de la plantation dans les pépinières familiales pour leur multiplication



CONTEXTE

La situation d'Haïti, déjà tendue depuis quelques années, a connu trois crises majeures en 2021 : politique (assassinat du président Jovenel), climatique (séisme dans le sud-ouest) et économique (pénurie de carburant). Avec un pays gouverné par intérim depuis juillet par le premier Ministre, la place des gangs n'a fait que se renforcer : les enlèvements ont encore augmenté rendant très incertains les déplacements dans Port-au-Prince et faisant peser une pression très forte sur l'ensemble de la population.

Situées dans des zones rurales isolées, les actions ont été relativement protégées des troubles politiques. De plus, grâce à notre présence de long terme et une forte capacité d'adaptation, les équipes d'Inter Aide ont réussi à accompagner un nombre important de familles pour améliorer leurs conditions de vie.

NOS ACTIVITÉS

Initié dans la zone montagneuse de Juanaria, l'appui aux agriculteurs s'est poursuivi et étendu dans la zone voisine de Balandry, permettant d'accompagner un nombre croissant de famille. 416 familles ont bénéficié d'au moins une activité sur Juanaria et 296 sur la nouvelle zone de Balandry, soit **712 familles** accompagnées pour améliorer et diversifier leurs productions.

1 PLANTATION D'ARBRES FRUITIERS ET FORESTIERS

Les plantations d'arbres, en lignes de niveaux ou en lisières de parcelles, ont pris une ampleur sans précédent avec **35 134 arbres plantés**, tous issus de pépinières locales initiées par le projet, par **378 familles**, qui voient dans ces plantations un investissement pour l'avenir de leurs parcelles.

2 PRODUCTION DE FOURRAGES

La **plantation de fourrages**, pour l'alimentation animale, a fortement progressé : 15 733 mètres de fourrages ont été plantés par des agriculteurs nouvellement accompagnés, tandis que les anciens multiplient désormais de manière complètement autonome leurs propres boutures pour atteindre une autonomie en fourrage.



Préparation de parcelle avec au premier plan une ligne de fourrage



Pépinière d'arbres forestiers destinés à la replantation

3 MISE EN PLACE D'UNE BANQUE DE SEMENCES

Le **prêt de semences** (en particulier d'**haricots**), au bon moment du calendrier cultural et à un prix décent, propose une solution au problème récurrent et ingérable d'endettement de la majorité des familles pour accéder aux semences. 200 familles ont bénéficié d'un prêt de semences, remboursé en nature avec un intérêt auprès de la banque de semences, pour le moment encore gérée par l'équipe du projet. Des réflexions sont en cours pour mettre en place un mode de gestion durable des banques de semences.

4 VACCINATION DES VOLAILLES

Les campagnes de **vaccination des volailles** contre la maladie de Newcastle permettent aux agriculteurs de préserver leur capital. Elles rencontrent de plus en plus de succès puisque **259 familles ont fait vacciner leurs volailles** lors des deux dernières campagnes.



Vaccination d'une poule contre la maladie de Newcastle



📍 1 programme dans les zones de Juanaria et Balandry

👤 **712** familles bénéficiaires

CONTEXTE

L'arrivée tardive de la saison des pluies en début d'année 2021 a affecté les productions et entraîné des retards sur les plantations d'arbres.

De nouvelles actions ont été développées dans le district de Farafangana avec un ciblage plus spécifique sur les femmes, dont le rôle est prépondérant dans la production agricole des ménages, la nutrition des enfants et la gestion de l'économie du ménage.

NOS ACTIVITÉS
1 AUGMENTATION DE LA PRODUCTION DES FAMILLES EN PÉRIODE DE SOUDURE

- **3 810 familles** ont mis en place **des cultures de tubercules**, avec la plantation de 28 000 pieds d'igname et 17 000 pieds de manioc, avec la technique du basket compost particulièrement adaptée pour améliorer la sécurité alimentaire des familles.
- **562 femmes** ont reçu des formations groupées, des appuis et un accompagnement sur les techniques maraichères tandis que **547 femmes** ont été appuyées sur la **culture du gingembre**.
- **586 familles** ont été appuyées pour la **culture du pois de terre** (légumineuse nutritive très appréciée) sur 11,5 ha avec la mise en place de 94 parcelles communes pour renforcer leurs capacités à produire des semences et permettre la diffusion de cette culture.
- **54 familles dites très vulnérables ainsi que 80 autres familles, dont 154 femmes**, ont bénéficié d'un accompagnement sur des parcelles regroupées dont les parcelles pilotes *taninendry* (terre des femmes) pour garantir un accès durable au foncier pour les femmes.

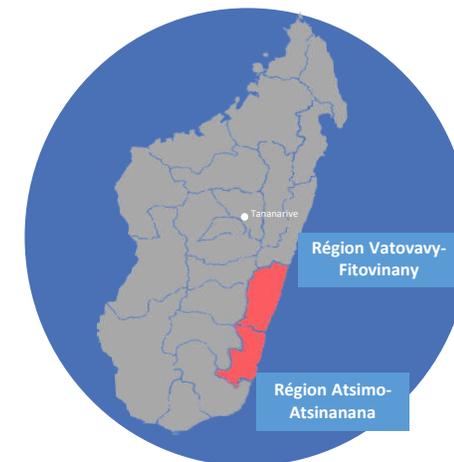
Sécuriser l'accès aux terres pour les plus vulnérables : achetées par une association locale, des terres sont mises à la disposition des femmes (sous forme de bail emphytéotique) pour qu'elles puissent développer les cultures promues.



Formation de femmes à la multiplication et la production d'igname - distribution de miniset d'ignames pré-germés



Formation aux techniques d'installation et conduite de culture de vanille


2 AMÉLIORATION DE L'ORGANISATION COLLECTIVE DES PETITS PRODUCTEURS ET DU DÉVELOPPEMENT DE FILIÈRES DE RENTE

456 ménages de la commune d'Ambalatany ont bénéficié de formations et d'accompagnement sur la culture de la vanille dans le but de créer un terroir de production de qualité susceptible d'intéresser des acteurs du commerce équitable. La fédération Fagnimbogna (regroupant 700 familles paysannes) continue aussi d'être accompagnée sur la filière rizicole.

3 REFORESTATION DES COLLINES DÉGRADÉES

3 760 familles, appartenant à 138 groupes lignagers, ont planté **279 ha de terres collectives avec des espèces diversifiées** et **1 189 familles** ont reboisé **94 ha de terres individuelles**.

Au total, **590 000 arbres** ont été plantés avec, sur les terres collectives, une prime incitative à l'arbre vivant permettant de créer un véritable dynamisme au sein des groupes lignagers.

Une étude d'impact (*Hazo*) a mis en évidence que **94% des bénéficiaires considèrent que le projet répond à leurs attentes** de protection de l'environnement et de reboisement pour les générations futures (la synthèse est disponible sur le site internet [Pratiques](#)).

1 programme dans les régions du Sud-Est de Vatovavy-Fitovinany et d'Atsimo-Atsinanana

9 516 familles bénéficiaires
 $3\,810 + 586 + 54 + 80 + 456 + 700 \times 25\%$
 $+ 3\,760 + 1\,189 \times 50\%$

3 ONG locales partenaires :
 Fédération Fagnimbogna



Association Tsimialonjafy



Association Taninendry

CONTEXTE

Les familles rurales vivent d'une agriculture de subsistance fragilisée par la déforestation, l'érosion et la perte de fertilité des sols, des cultures alimentaires peu diversifiées, un accès très limité à la terre et une mortalité extrêmement importante des cheptels de poules due à la maladie de Newcastle. Nos actions agricoles et agroforestières se déploient dans les districts de Lilongwe (région Centre) et de Phalombe (région Sud), tandis que le programme de vaccination des poules contre la maladie de Newcastle est, en plus de ces mêmes districts, également présent dans le district de Zomba (région Sud).

NOS ACTIVITÉS
1 SOUTIEN À L'AGRICULTURE FAMILIALE ET AU REBOISEMENT DES FERMES

1 231 familles ont été formées à la conduite de pépinières collectives pour la production de plants d'arbres pour améliorer leur autonomie en bois (150 à 250 arbres et des pratiques de tailles améliorées) en reboisant sur le modèle du bocage pour ne pas mobiliser les terres cultivables déjà très réduites. Plus de **158 000 arbres**, de 35 espèces différentes, ont été plantés, soit une moyenne de 129 arbres plantés par famille. Parmi ces familles, **472 ont été soutenues pour se rassembler au sein de 19 banques de semences**. A la suite des récoltes étalées entre avril et juin 2021, **elles ont rassemblé 11 390 kilos de semences**, soit 20% de plus que les quantités initialement distribuées par le projet.

Les enquêtes terrain ont permis de montrer que les techniques promues par le projet pour améliorer les productions commencent à être mises en œuvre :

- **82% des familles commencent à optimiser l'espace inter-rangs au sein de leurs champs ;**
- 57% ont amélioré les distances de plantation pour le maïs et 26% pour les légumineuses.



Une famille ayant réaligné les billons de cultures de leur champ



Une vaccinatrice montrant son dispositif de stockage pour garder les vaccins à température ambiante

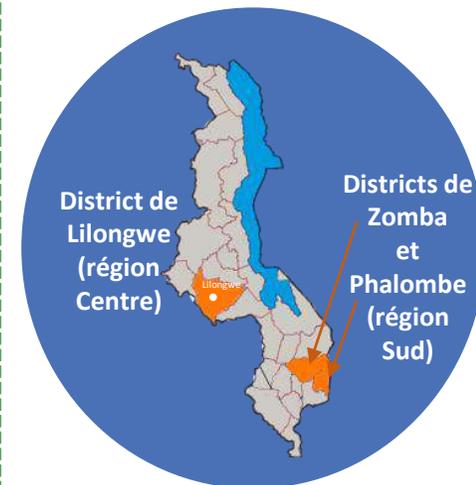
2 SOUTIEN À L'AVICULTURE VILLAGEOISE PAR LE CONTRÔLE DE LA MALADIE DE NEWCASTLE

Avec notre partenaire local BASEDA, **437 vaccinateurs villageois ont été formés** et structurés en associations, ce qui a bénéficié à **67 977 familles avec plus de 2,6 millions de poulets vaccinés**.

Le revenu moyen annuel des vaccinateurs s'élève à 142€, soit **13 mois de sécurité alimentaire en céréales pour leur famille**. De plus, 50 vaccinateurs ont été soutenu pour acquérir un vélo (financement à 50%) pour se déplacer plus facilement au sein de leur zone lors des tournées vaccinales.

203 vaccinateurs du District de Lilongwe ont été formés pour mieux conseiller les familles sur la manière de rendre leur élevage plus productif. Deux nouvelles associations de vaccinateurs, réunissant 78 membres, ont été créées fin 2021 dans le district de Phalombe. Ces associations sont essentielles pour mutualiser l'achat des vaccins nécessaires pour chacune des trois campagnes annuelles.

La vaccination des poules est un enjeu vital pour préserver l'épargne des familles les plus vulnérables.



4 programmes dans les districts de Lilongwe, Phalombe et Zomba

15 263 familles bénéficiaires
 $1\ 231 + 67\ 977 \times 20\% + 437$

1 ONG locale partenaire :
 BASEDA (BAsic Services development Agency)



CONTEXTE

L'équipe du projet a progressivement développé un véritable savoir-faire pour accompagner les familles sur les productions d'oignons en saison sèche sans négliger les autres cultures de saison des pluies afin de permettre aux familles d'améliorer leur production tout au long de l'année.

NOS ACTIVITÉS

① **AMÉLIORATION DE LA PRODUCTION D'OIGNONS** en saison sèche (novembre 2020 à avril 2021) grâce à une meilleure maîtrise technique (gestion des pépinières, choix des sites, compost, désherbage, etc.) et l'association à **d'autres productions horticoles** (concombre, aubergine, okra, piment). Ces productions de contre-saison sont destinées au marché local où la demande est forte.

- Environ **1 383 agriculteurs** appuyés (dont environ 80% de femmes) ont produit **137 tonnes d'oignons**.
- 48% des 73 groupes de producteurs sont désormais autonomes dans leur production au niveau technique et organisationnel. Un accompagnement personnalisé est proposé aux groupes moins autonomes.
- Formation de **1 500 fermiers** (1 256 foyers dans 67 villages) supplémentaires à la culture d'oignons dans la zone de Sella Limba en collaboration avec le *District Council* de Karene qui souhaite soutenir le développement de cette filière.
- L'organisation paysanne *Good Heart Farmers* poursuit son renforcement, permettant à ses membres (23 groupes de producteurs pour la plupart appuyés par le passé par Inter Aide) de **produire 77 tonnes d'oignons** grâce à un accès facilité aux semences et à un crédit pour financer la main d'œuvre.



Préparation de champs (semis) pour l'arachide



Plant de banane plantain



Récolte de la production d'oignons

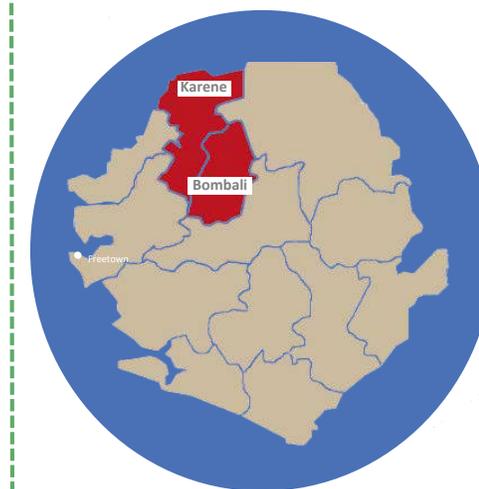
② **APPUI TECHNIQUE ET INTRODUCTION DE VARIÉTÉS AMÉLIORÉES** dans 46 communautés en saison pluvieuse (mai à octobre 2021). Les familles sont formées pour multiplier les semences reçues et les conserver avant de les diffuser à des proches.

- **819 paysans** ont démarré une production d'igname blanc.
- **594 paysans** ont expérimenté une variété améliorée d'arachide « Malama ».
- **390 paysans** ont bénéficié de l'introduction de banane plantain, culture peu présente dans la zone et très demandée sur les marchés locaux.

La culture de l'oignon, activité traditionnellement gérée par les femmes, permet de **générer des revenus supplémentaires** pour l'achat de semences en amont de la saison agricole pluvieuse.



Agricultrice membre de GHF vendant sa production d'oignons



📍 1 programme dans les districts de Karene et Bombali

👤 **2 883** familles bénéficiaires
1 383 + 1 500

🤝 1 partenaire local :
Good Heart Farmers



SANTÉ COMMUNAUTAIRE

Atelier pratique sur la réparation des moustiquaires pour la prévention du paludisme dans le district de Vohipeno à Madagascar.

MÉTHODOLOGIE

Depuis plus de 20 ans, Inter Aide développe des modèles d'intervention en santé publique, efficaces et reproductibles, qui visent à renforcer l'accès à des soins de proximité et de qualité. Le rôle d'Inter Aide se situe à l'interface des populations rurales vulnérables, en particulier les femmes et les enfants, et des systèmes de santé, dans des contextes où peu d'acteurs sont présents. Les actions se déclinent différemment dans chaque pays selon les besoins (pathologies prédominantes, défaillances du système de santé local, etc.). Les équipes d'Inter Aide agissent à deux niveaux :

- 1) Au **niveau communautaire**, dans le but d'accompagner les familles dans **l'adoption de meilleures pratiques de santé et d'hygiène** : prévention des principales maladies de l'enfant (paludisme, diarrhées et infections respiratoires), recherche précoce de soins en cas de symptômes, planification familiale et santé maternelle (suivi de la grossesse, accouchement au centre de santé, suivi post-natal). L'action s'appuie sur les vecteurs locaux les plus appropriés selon le contexte pour diffuser les messages, notamment les autorités locales et les comités villageois.
- 2) Au **niveau du système de santé**, pour **améliorer l'offre de soins et la rapprocher des populations**. Ce travail cible les structures et les acteurs locaux officiels : centres et postes de santé ruraux, agents de santé communautaires ou villageois, cliniques mobiles, matrones traditionnelles, etc. Il consiste en un renforcement des capacités et en un appui matériel (donation d'équipements, constructions, etc.).

2021 EN RÉSUMÉ

⇒ Diagnostic initial finalisé en Guinée

Dans le cadre de l'ouverture d'un nouveau programme en Guinée, un diagnostic complet a été réalisé sur 6 mois et présenté aux autorités sanitaires en 2021. Le lancement des activités est en cours et l'équipe du programme sera recrutée début 2022.

⇒ Prospection à Madagascar et au Mozambique

Inter Aide a réalisé des visites d'exploration dans plusieurs districts de ces deux pays afin d'étendre les actions existantes à de nouvelles zones dès 2022. La sélection s'appuie sur plusieurs critères essentiels : niveau de besoins en santé (prévalence des maladies de l'enfant, niveau de pratiques des familles en termes de prévention et de recours aux soins, nombre de consultations avant intervention, etc.), densité de population, motivation des acteurs locaux, absence d'autres intervenants, etc. Les districts de Vondrozo et Vangaindrano à Madagascar, ainsi que les unités sanitaires de Murruto et de Pavala au Mozambique ont été identifiés.

⇒ Ouverture de cliniques villageoises au Malawi

Les efforts initiés dans le district de Lilongwe pour améliorer l'accès des familles aux cliniques villageoises se sont poursuivis en 2021. 10 nouveaux agents de santé ont été formés à la prise en charge communautaire des enfants malades et 5 cliniques ont été construites par les communautés, avec un appui matériel très limité d'Inter Aide.



Une maman consulte l'agent de santé pour son enfant fiévreux dans une clinique villageoise au Malawi



Discussion des questions de santé avec des mères dans un village dans le cadre du diagnostic en Guinée

4 pays

-

39 499 familles
bénéficiaires des
activités de santé
communautaire
en 2021

CONTEXTE

Les 3 districts ciblés, d'une population totale de 950 000 personnes, présentent des **conditions sanitaires déplorables** favorisant le développement de maladies responsables de surmortalité des jeunes enfants : paludisme, diarrhées, infections respiratoires aiguës. L'accès aux soins est entravé par les grandes distances à parcourir à pied pour atteindre un centre de santé (jusqu'à 25 kilomètres) et par les faiblesses du système de santé (absentéisme du personnel médical, rupture de médicaments, etc.). Notre objectif est de **réduire la mortalité des enfants** par la **sensibilisation des familles** via des animations grand public et l'appui à un **réseau d'agents de santé villageois (ASV)** habilités à prescrire aux enfants des médicaments essentiels dans leur village.

NOS ACTIVITÉS
1 AMÉLIORATION DES PRATIQUES SANITAIRES DES FAMILLES

Nos sessions d'animation ont été adaptées en fonction des restrictions liées à la Covid-19, notamment en limitant le nombre de participants. Au total, environ **13 087 personnes**, réparties dans cinq communes du district de Vohipeno, ont participé à des animations initiales et **53 307 personnes** de 16 communes ont participé à une animation de rappel à Manakara et Farafangana.



Animation sur les diarrhées dans le district de Vohipeno

La présence d'agents de santé communautaire capables de diagnostiquer et de traiter les principales maladies de l'enfant au sein des villages **permet de réduire de 50% le taux de mortalité des enfants de moins de 5 ans**, en passant en moyenne de 150 décès à 70 pour 1 000 enfants sur quelques années.



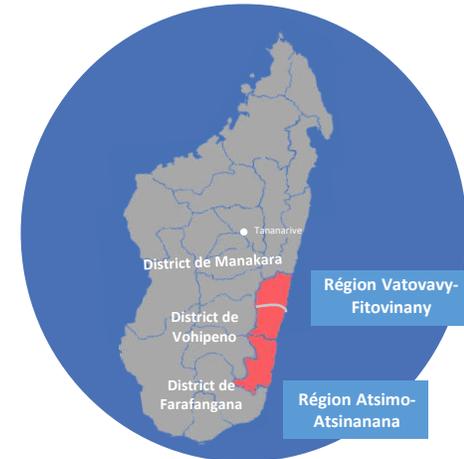
Distribution d'intrants aux ASV pendant une réunion mensuelle

2 APPUI AUX AGENTS DE SANTÉ VILLAGEOIS (ASV)

Inter Aide a poursuivi ses activités d'autonomisation des acteurs, en incluant les chef.fe.s de centre de santé et l'équipe du district. **213 782 consultations** ont été réalisées par les ASV, avec une répartition très différente selon les districts (27 visites par mois pour les ASV de Farafangana contre cinq pour ceux de Manakara et de Vohipeno). L'indice de consultation moyen est de 1,1 consultation par enfant par an. Ces résultats sont bien meilleurs qu'en 2020, année catastrophique au niveau de l'approvisionnement national en médicaments antipaludiques et sont en partie dus à une donation de traitements antipaludiques de la part d'Inter Aide en janvier et juin 2021 (40 000 doses).



Atelier pratique sur le lavage des mains dans le district de Vohipeno



2 programmes dans les districts de Manakara, Vohipeno et Farafangana

11 871 familles bénéficiaires
 (13 087+53 307) x 5% + 213 782 x 4%

Dans les districts ciblés de Lilongwe (région Centre) et de Phalombe (région Sud), l'accès à la santé est rendu difficile par la forte densité de population et les défaillances du système de soins (centres surchargés, infrastructures insuffisantes ou en mauvais état, personnel souvent absent ou en manque de formation et d'investissement).

1 AMÉLIORATION DES PRATIQUES DES FAMILLES

Les **comités de santé villageois** sont le maillon essentiel au niveau communautaire pour améliorer les pratiques de prévention et de recherche de soins pour les enfants et les femmes. En 2021, ce sont 2 195 membres actifs de comités qui ont été suivis par l'équipe pour les accompagner dans leur mission. **818 membres** ont participé à une session de formation.

Les activités de sensibilisation ont été adaptées au gré de l'évolution des mesures de prévention de la Covid-19 : **260 sessions de sensibilisation et 264 séances de discussions** ont été réalisées par les animateurs sur les thèmes de l'hygiène et l'assainissement, du paludisme, du recours aux soins qualifiés, du planning familial et de la santé maternelle. Ces sensibilisations ont permis 15 675 contacts et au moins **8 610 personnes formées**. **16 329 visites de conseil à domicile** ont également été menées sur les mêmes thématiques.



Formation des agents de santé sur le suivi maternel et néonatal au niveau communautaire



Séance de sensibilisation personnalisée en visite à domicile (prévention du paludisme avec l'usage des moustiquaires, lavage des mains, etc.)

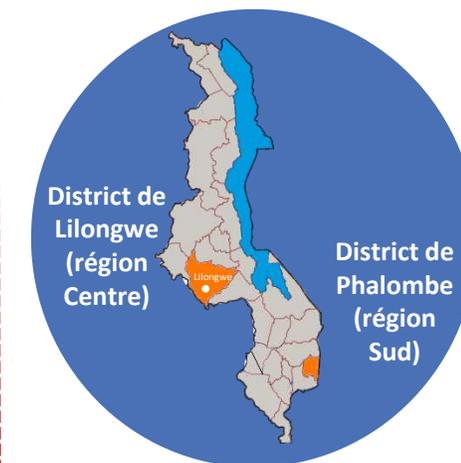
2 APPUI AU SYSTÈME DE SANTÉ

Inter Aide cible 8 centres de santé et 2 postes, progressivement couverts depuis 2014, qui desservent 69 000 familles. Notre appui, qui repose toujours sur une implication importante des personnels de santé et de leur hiérarchie, se décline sous différentes formes en fonction des besoins identifiés sur chaque site : formation du personnel, appui organisationnel, fourniture d'équipements, construction et/ou réhabilitation de bâtiments, etc. En 2021, on retiendra particulièrement :

- **41 agents de santé formés** sur le suivi maternel et néonatal afin qu'ils puissent suivre à domicile les femmes en fournissant des conseils adaptés à chaque étape de la grossesse.
- **10 agents de santé** formés à la prise en charge des enfants malades, dans le but d'ouvrir 6 nouvelles cliniques villageoises, permettant à **4 000 familles** d'avoir accès à des soins de proximité.
- **5 communautés** appuyées pour construire **leur propre clinique villageoise**, où des consultations pour les enfants sont assurées par l'agent de santé.
- **Deux incinérateurs et deux fosses à placenta** construites, avec la formation du personnel des centres de santé concernés pour améliorer la gestion des déchets médicaux.



Equipe d'agents de santé gouvernementaux, devant le poste de santé de Nambiti



2 programmes dans les districts de Lilongwe et Phalombe

12 628 familles bénéficiaires
8 610 + 818 + 4 000 x 80%

CONTEXTE

Les zones d'intervention dans la région de Nampula au nord du pays sont caractérisées par une forte densité de population (80 hab/km² contre 30 au niveau national), un isolement géographique important et un accès limité aux services publics. Quatre centres de santé ruraux (Itoculo, Ramiane, Caleia et Chipene), desservant une population d'environ 90 000 personnes, sont ciblés par l'action.

En 2021, des prospections ont permis de sélectionner les prochaines zones d'intervention. À Monapo, c'est l'aire de santé de Murruto qui a été sélectionnée et à Memba celle de Pavala. Ces deux zones sont encore plus isolées que les unités sanitaires actuelles soutenues par le projet et les besoins y sont d'autant plus importants.

NOS ACTIVITÉS

1 RENFORCEMENT DES ACTEURS COMMUNAUTAIRES

En 2021, **sept nouveaux comités de santé villageois ont été formés**. 824 volontaires (50 comités) sont désormais actifs. Ils ont réalisé **40 000 visites à domicile** pour plus de **15 000 familles**.

Par ailleurs, **2 299 familles** ont construit une latrine individuelle de bonne qualité et ont pu bénéficier d'un appui du projet pour la construction d'une dalle en ciment, permettant d'améliorer significativement l'assainissement dans les villages avec un taux d'équipement passant de 45% à 71%.



Construction d'un abri pour les patients à Caleia, mené par le comité de cogestion

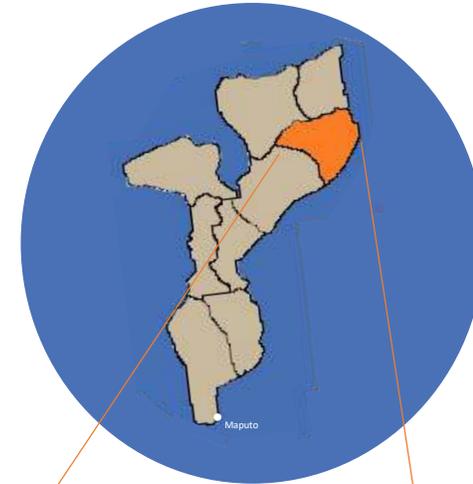


Visite de sensibilisation à domicile menée par une volontaire du comité, utilisant les supports visuels simples du programme

2 APPUI AU SYSTÈME DE SANTÉ

Les équipes ont continué les actions de renforcement du système de soins en appuyant les 4 centres de santé ciblés sur différents points :

- Soutien pour la tenue de réunions mensuelles de coordination au niveau de chaque centre de santé et des districts ;
- Appui aux brigades mobiles qui se déplacent pour faciliter l'accès aux soins pour les familles les plus éloignées des centres ;
- **Suivi des agents de santé communautaires et des matrones traditionnelles ;**
- Appui à la **construction d'un abri pour les patients du centre de santé de Caleia**, qui a été entièrement géré par le comité de co-gestion et non l'équipe d'Inter Aide directement.



📍 2 programmes dans les districts de Memba et Monapo

👤 15 000 familles bénéficiaires

CONTEXTE

Après plusieurs missions exploratoires les années précédentes, le programme de santé communautaire a été lancé. La région de Kankan en Haute-Guinée présente des caractéristiques propices aux critères d'intervention d'Inter Aide : les besoins en santé materno-infantile sont importants avec des indicateurs parmi les plus mauvais au monde ; peu d'acteurs de développement y sont présents ; le contexte est relativement stable, ce qui est favorable à un travail de terrain dans la durée.

NOS ACTIVITÉS

DIAGNOSTIC ET CONSTRUCTION DE LA STRATEGIE

En 2021, un Responsable de programme a réalisé un diagnostic approfondi de la situation sanitaire, afin de compléter le travail de prospection déjà engagé et de proposer une stratégie de programme détaillée. Ce diagnostic s'est basé sur des rencontres avec divers partenaires (autorités publiques de santé, organisations internationales et locales, etc.) ainsi que sur des visites de terrain. On en retiendra :

- Un indice de consultation inégal et très faible de l'ordre de 0,3, ce qui signifie qu'en moyenne **seulement 30% des enfants sont vus en consultation au moins une fois dans l'année** ;
- Un blocage d'ordre financier dans l'accès aux soins ;
- Une nouvelle politique nationale de santé communautaire intéressante reposant sur un réseau d'Agents de Santé communautaire ;
- Des **postes de santé en très mauvais état, souvent sans équipements et/ou infrastructures** et des chefs de poste bénévoles nécessitant un accompagnement technique ;
- Une mobilisation villageoise importante avec de nombreuses constructions communautaires de postes de santé en cours ;
- Une chaîne d'approvisionnement en médicaments défaillante.

Le diagnostic initial a confirmé l'ampleur des besoins et les attentes des familles en termes d'accès aux soins. Or, le manque de personnel qualifié, les ruptures de médicaments et le coût des soins contribuent à taux de mortalité infantile élevé dans les communes rurales visitées.



Discussion sur des questions de santé avec des mères dans un village

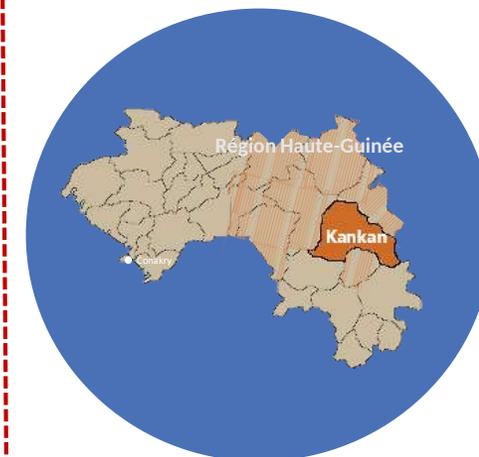


Salle de soins dans un poste de santé

Notre stratégie a donc été construite sur un **renforcement des agents de santé communautaires et des postes de santé**, puis présentée aux autorités administratives et de santé en octobre 2021. Une nouvelle Responsable de programme est ensuite arrivée pour lancer les activités. Une enquête de mortalité infantile a démarré dans les communes sélectionnées de Tinti Oulen et Mamouroudou en fin d'année.



Visite d'un poste de santé en compagnie du chef, bénévole



📍 **1 programme** dans la préfecture de Kankan.
Des premiers bénéficiaires sont attendus en 2022.



ÉDUCATION

MÉTHODOLOGIE

Inter Aide a développé une méthodologie adaptée au contexte haïtien, fondée sur un cycle d'appui aux écoles d'une durée de six ans. Le programme consiste à transférer aux acteurs concernés par l'école les compétences clés pour améliorer durablement l'accès à l'éducation et la qualité de l'enseignement dispensé. L'équipe d'Inter Aide intervient sur deux volets principaux :

1) **La formation de l'ensemble des acteurs** (parents, enseignants, direction, comités des écoles, etc.), en concordance avec le plan de formation du Ministère de l'Éducation haïtien ;

2) **L'amélioration de l'environnement d'apprentissage des écoles partenaires**, en les équipant de matériel pédagogique (manuels, dictionnaires, ardoises, etc.) et de mobilier (armoires, pupitres, etc.). De plus, les écoles avec des besoins importants peuvent bénéficier de la construction de salles de classe. Cet appui est particulièrement déterminant car en dehors des établissements publics, la grande majorité des écoles soutenues ne disposent pas de locaux ni de mobilier adaptés.

Les engagements respectifs de chacune des entités impliquées sont contractualisés et évalués à la fin de chaque année scolaire, ce qui permet de définir les conditions de l'accompagnement du projet et le suivi des résultats.

2021 EN RÉSUMÉ

⇒ Clôture des programmes et perspectives de nouvelles zones d'action

La paralysie des activités pendant plusieurs mois en raison de la situation sanitaire en 2020 a contraint les équipes à adapter le calendrier du cycle d'appui à Côtes de Fer, tout comme à Lamielle, en ajoutant une année supplémentaire (clôture en 2022). Des constructions de salles de classe étaient encore en cours et la fermeture des écoles a empêché de mener le diagnostic final des écoles et l'évaluation du partenariat. Le programme d'appui y est à présent terminé.

Les bons résultats obtenus à Lamielle comme à Côtes de Fer encouragent à élargir nos actions sur d'autres zones. Durant l'année, l'équipe du partenaire Concert-Action a réalisé une enquête d'évaluation initiale dans la commune de Bainet, proche de Grand-Goâve. Les résultats présentent de forts besoins pour y démarrer un nouveau cycle d'appui. D'autre part, une organisation haïtienne du nom de GRADIMIRH nous a sollicités pour réaliser une intervention sur la commune de Marmelade.



Le nouveau bâtiment de l'école Cœurs Unis de Velot à Lamielle



Animatrice scolaire sur la route vers Moussambe (Grand-Goâve)

1 pays

-

7 199 familles
bénéficiaires des
activités d'appui
scolaire en 2021

CONTEXTE

Après une année perturbée en 2020 par quelques mois de fermeture des écoles, la rentrée 2021 a eu lieu en septembre et les écoles fonctionnent normalement. Seule la session de formation des maîtres de novembre a dû être annulée à cause des pénuries de carburant qui ont paralysé l'ensemble du pays durant la fin de l'année 2021.

NOS ACTIVITÉS

À **Lamielle**, l'année scolaire 2021-2022 marque le désengagement du programme. Pour cette dernière année, 25 écoles accueillant **3 330 élèves** ont été soutenues par Inter Aide. Après six ans d'accompagnement, les écoles ont progressé dans plusieurs domaines, que ce soit la réduction de l'absentéisme des enseignants et des élèves ou le respect du calendrier scolaire. En moyenne, les écoles proposent 21 jours de classe supplémentaires en comparaison du début d'intervention. Les directeurs d'écoles sont désormais capables d'animer toutes les réunions auprès des parents d'élèves, qui sont eux aussi mieux au fait de ce qu'ils doivent attendre de l'école.



Les conditions d'accueil des élèves se sont nettement améliorées, avec la distribution de pupitres et de manuels, ainsi que la construction de 12 bâtiments (dont six en 2021) au profit de 1 585 élèves. La qualité de l'apprentissage a progressé depuis 2015, avec de larges progrès en lecture, écriture et calcul.

Chaque année, un échantillon d'élèves de 3^{ème} année passent un examen individuel, sous la surveillance d'un membre de l'équipe du programme, pour mesurer leurs acquis en lecture, écriture et calcul



Aménagement intérieur de l'école Mixte de Pentecôte à Lamielle récemment construite

À **Côtes de Fer**, le cycle d'appui s'est terminé en juin 2021, après 6 ans d'intervention de notre partenaire haïtien Concert-Action. **1 943 élèves** étaient inscrits dans les 22 écoles partenaires. Une enquête de population a permis de mesurer l'impact du projet en comparant avec l'enquête initiale réalisée en 2014. Ainsi, le taux net de scolarisation pour les 5-12 ans est passé de 64% à 73%. Le taux d'élèves restant scolarisés entre la 1^{ère} et la 6^{ème} année scolaire est passé de 81% à 89%. Nous avons également comparé les taux de fréquentation par âge avec deux autres recensements faits sur deux autres zones avant le démarrage du cycle d'appui : on observe à Côtes de Fer une meilleure continuité dans la vie scolaire des enfants au-delà des 14 ans. Cette observation est confortée par le fait que la moyenne d'âge diminue dans tous les niveaux. En 1^{ère} année, elle est passé de 7,9 à 7,2 et ce malgré l'année de pandémie.

La maîtresse de 1^{ère} Année Fondamentale de Côtes de Fer avec ses élèves



Pupitres réalisés par des artisans locaux et livrés aux écoles



📍 4 programmes dans les communes de Lamielle, Verrettes, Côtes de Fer et Grand-Goâve

👤 **7 199** familles bénéficiaires
(3 330 + 1 943 + 3 461 + 1 550) x 70%

À **Verrettes**, 16 écoles partenaires ont inscrit **3 461 élèves**. Les activités de réhabilitation et de construction ont démarré. Une école nationale a bénéficié de la réhabilitation de quatre salles de classe, et un chantier de six salles de classe pour l'école Bon Samaritain est en cours fin 2021.

Les formations ont touché 86 maîtres pour la préparation des leçons et des guides de progression. Environ 900 parents ont été touchés par des réunions de sensibilisation. Le taux de présence des élèves s'est déjà amélioré, passant de 77% en 2019 à 87% en 2021.

À **Grand-Goâve**, 19 écoles partenaires ont scolarisé **1 550 élèves**. Deux chantiers ont démarré, le premier à Dlo Madam et le deuxième à Kikite. Sur cette zone plus isolée, la taille des écoles est plus réduite, mais elles sont le seul accès à l'éducation pour une population importante. Les écoles progressent sur le respect du calendrier, de 65% à 75% en trois ans.

75 maîtres ont participé aux formations, en particulier les maîtresses du niveau préscolaire qui ont renforcé leurs compétences lors de séances de formations qui ont été très appréciées et dont les résultats sont évidents en salle de classe (organisation de jeux, exercices de pré-lecture, etc.).

Globalement, l'année scolaire 2021/2022 a vu une augmentation importante des effectifs, ce qui est probablement un effet de rattrapage suite à un ralentissement des inscriptions de l'année scolaire 2020/2021, juste après la pandémie, mais aussi un effet du travail des animateurs scolaires. Si les effectifs moyens par école étaient de 112 élèves en 2020/2021, ils sont passés à 125 en 2021/2022. Les augmentations en préscolaire et 1^{ère} année sont encore plus spectaculaires, avec une progression de 40%.

Sur les trois programmes de Lamielle, Grand-Goâve et Verrettes, plus de 900 chaises de préscolaire et 250 pupitres ont été livrés pour améliorer les conditions de travail des élèves, et 30 écoles ont reçu des livraisons de matériel didactique.



Cours de mathématiques à l'École Mission Possible à Grand-Goâve



Chantier de construction pour l'école de Dlo Madam, à Grand-Goâve



Jour	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
	Prusse	Akoy			
17/11/21	ELVS	Lapas	Ealy	pa. Eholi	Papayon
18/11/21	pa. Lali	Lavalasyon	pa. Lali	pa. Eholi	pa. Eholi
19/11/21	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali
20/11/21	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali
21/11/21	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali
22/11/21	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali
23/11/21	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali
24/11/21	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali
25/11/21	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali
26/11/21	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali
27/11/21	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali
28/11/21	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali
29/11/21	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali
30/11/21	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali
01/12/21	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali
02/12/21	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali
03/12/21	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali
04/12/21	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali
05/12/21	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali
06/12/21	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali
07/12/21	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali
08/12/21	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali
09/12/21	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali
10/12/21	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali
11/12/21	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali
12/12/21	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali
13/12/21	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali
14/12/21	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali
15/12/21	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali
16/12/21	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali
17/12/21	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali
18/12/21	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali
19/12/21	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali
20/12/21	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali
21/12/21	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali
22/12/21	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali
23/12/21	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali
24/12/21	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali
25/12/21	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali
26/12/21	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali
27/12/21	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali
28/12/21	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali
29/12/21	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali
30/12/21	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali
31/12/21	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali	pa. Lali

108 enseignants (sur 120) ont suivi les formations cette année. Ici, création d'emploi du temps en préscolaire



Le réseau d'échanges d'expériences et de méthodes « Pratiques » (www.interaide.org/pratiques) est en cours de refonte. Nos équipes travaillent à rendre l'interface plus claire, intuitive et en adéquation avec la demande des utilisateurs. En 2021, nous y avons publié 8 études, une fiche de présentation des métiers de l'eau et 3 synthèses d'évaluation.

Santé communautaire

En 2021, un poste de chargé.e de capitalisation en santé a été créé, afin de structurer les efforts de réflexions transversales qui visent à améliorer la qualité des projets de santé communautaire, déployés désormais dans 4 pays : Madagascar, Malawi, Mozambique et Guinée.

La chargée de capitalisation a participé à une formation spécifique en fin d'année afin de construire une stratégie de capitalisation adaptée à nos programmes de santé. L'enjeu cette année a été de définir des thématiques cruciales autour desquelles seront construits les travaux de capitalisation des années à venir : échanges entre équipes de districts et pays différents, rédaction de retours d'expériences significatives, analyse approfondie de résultats obtenus couplés à des études et enquêtes menées spécifiquement, publication et partage, etc.

Un premier axe de travail sur les méthodes et résultats obtenus dans le renforcement de l'offre de soins selon les différents contextes d'intervention a été retenu et fera l'objet d'une mission spécifique à Madagascar en 2022.

Eau, Hygiène, Assainissement et Maintenance

Afin de partager nos savoir-faire quant à l'amélioration de l'accès à l'eau en zones rurales, deux documents de capitalisation ont été publiés sur notre site :

- un guide constitué de [quatre fiches métiers](#) (pépiniériste, fabricant de dalles de latrines, de plombier et de fontainier), dans les communes rurales de Madagascar. Des indications des revenus générés et des témoignages mettent en perspectives ces différentes pratiques.
- une fiche présentant une [installation d'alimentation en eau potable par pompage grâce à l'énergie solaire](#), dans une commune de la région Analamanga à Madagascar. C'est une technique nouvelle pour Inter Aide, qui habituellement réalise plutôt des adductions gravitaires (ou des forages ou puits).



Fiche des métiers de l'eau

En 2021, les équipes ont porté une attention particulière au **genre**. Une étude réalisée par le cabinet de consultance Prospective et Coopération, au Malawi et en Ethiopie, a permis de mettre en avant nos réussites et points d'amélioration. Les équipes locales, mais aussi du siège, ont été mobilisées et formées pour une meilleure représentativité et intégration des femmes dans les prises de décisions relatives à l'accès à l'eau.

Actions d'appui aux agricultures familiales

L'année 2021 a permis de nombreux travaux de capitalisation portant sur :

- le développement de solutions d'agroforesterie au [Malawi](#) ;
- la production de plants et la plantation d'arbres à [Madagascar](#) pour restaurer les collines déboisées sur des espaces communs et développer le couvert arboré au sein des fermes individuelles ;
- l'intégration du pois d'Angole dans la région du sud de l'[Ethiopie](#) ;
- le développement des tubercules dans la région sud-est de [Madagascar](#) ;
- l'analyse du système agraire des régions du Wolayita dans le sud-ouest de l'[Ethiopie](#).



Fiche technique du basket compost pour le manioc et l'igname

Un travail transversal est également mené avec le [bureau externe TERO](#) afin d'accroître les sources de revenus des familles d'agriculteurs dans nos zones d'intervention, grâce au développement de filières stables et rémunératrices. Il s'agit notamment des filières bois-énergie au Malawi, vanille à Madagascar, oignons/maraîchage en Sierra Leone et café en Ethiopie.

ÉTHIOPIE. En **EHAM**, l'appui aux acteurs locaux pour améliorer la gestion et la maintenance des points d'eau sera poursuivi avec une implication croissante des Bureaux de l'Eau qui supporteront 130 Fédérations. Des nouveaux ouvrages permettront également de desservir de nouveaux usagers. En **agriculture**, les équipes continueront d'impliquer des paysans-pairs ayant développé une pratique solide dans la conservation des sols pour former de nouveaux groupes dans les zones où les actions sont étendues, et permettre progressivement aux familles de protéger leur terre. Inter Aide poursuivra la diffusion des cultures fourragères, avec une mobilisation importante des élus locaux et des agents du Ministère de l'Agriculture. Enfin, Inter Aide continuera de tester des approches permettant d'accroître le revenu des familles grâce à des pratiques d'agroforesterie et à une meilleure alimentation du bétail.

SIERRA LÉONE. En **EHAM**, après la refonte de la stratégie pour une approche plus efficace, le traitement de l'eau à domicile continuera d'être promu avec un suivi spécifique au niveau des boutiques de vente de chlore. Le renforcement du réseau de techniciens de pompe et l'implication plus forte des services de l'eau et des leaders locaux font partie des priorités pour accroître l'adhésion des familles à la maintenance préventive des ouvrages pour améliorer la fonctionnalité des pompes. En **agriculture**, le développement de la filière oignons dans le district de Karene va continuer de s'accroître par la formation de nouveaux groupes par des paysans pairs et l'accès aux semences à travers la mise en place de trois boutiques privées de vente d'intrants. Ce développement s'accompagnera d'un appui tout au long de la saison agricole pour une amélioration globale de la résilience des familles.

MOZAMBIQUE. En **EHAM**, la réalisation de nouveaux puits et forages et la sensibilisation des familles à l'hygiène et à l'assainissement se poursuivront dans les districts de Monapo et Memba. L'autonomisation des services régionaux de maintenance des points d'eau ainsi que leur extension géographique seront également poursuivies. En **santé**, l'intervention sera étendue aux nouvelles zones de Murruto dans le district de Monapo et de Pavala dans celui de Memba. Plusieurs évolutions stratégiques seront proposées, notamment une implication plus importante des agents de santé communautaires et des matrones traditionnelles dans les actions de sensibilisation de la communauté. En **agriculture**, Inter Aide continuera sa prospection, initiée fin 2021 dans le district de Memba, sur la thématique agricole et de l'élevage (lutte contre la maladie de Newcastle), afin d'identifier les besoins et les leviers d'action possibles.

GUINÉE. En **EHAM**, les activités de sensibilisation et de réhabilitation de points d'eau se poursuivront dans des villages encore non appuyés de la commune de Koumban. Cette municipalité sera également accompagnée pour un meilleur suivi des entretiens des points d'eau existants. Les actions seront également étendues à une seconde commune. En **santé**, la phase d'enquête sera finalisée et l'équipe du programme sera recrutée. Les activités commenceront par la formation des agents de santé villageois pour la prise en charge des enfants malades. Le volet de sensibilisation de la population sera développé avec un partenaire local. Un appui aux postes de santé sera précisé au cours de l'année et mis en place.

MALAWI. En **EHAM**, Inter Aide poursuivra son désengagement de plusieurs districts historiques pour le développement des services de maintenance des points d'eau. En parallèle, le réseau de réparateurs et de commerçants partenaires sera étendu aux districts de Balaka et Mangochi, avec une action directe de formation des comités villageois, des leaders locaux et des services de l'eau des districts pour la gestion des ouvrages et le suivi de leur fonctionnalité. En **santé**, les activités communautaires seront finalisées dans les aires de santé actuellement ciblées des districts de Lilongwe et Phalombe, tandis que l'appui aux structures de santé sera poursuivi. De nouvelles zones à forts besoins en santé seront identifiées dans le cadre de missions exploratoires pour un démarrage en 2023. En **agriculture**, les actions d'agroforesterie et la promotion du modèle de bocage pour le reboisement continueront leur expansion, tandis que de nouvelles familles bénéficieront d'un appui pour améliorer leur autonomie semencière et leur production agricole. Le volet de lutte contre la maladie de Newcastle qui touche les volailles s'étendra dans deux nouvelles zones (district de Lilongwe) et trois nouvelles associations de vaccinateurs devraient être créées.

MADAGASCAR. En **EHAM**, le modèle de gestion directe des ouvrages par les ONG Soakoja et Tehyna sera privilégié et les activités de construction ou remise à niveau des ouvrages – couplées à l'assainissement et à l'éducation à l'hygiène – seront mises au service des communes où ce type de service de gestion-suivi-maintenance a pu être établi. En **santé**, les actions seront étendues aux districts de Vondrozo et de Vangaindrano avec des approches adaptées à chaque contexte, notamment au niveau de l'enclavement, tandis que les équipes se retireront du district de Manakara après plusieurs années d'efforts de renforcement et de plaidoyer. En **agriculture**, les activités viseront à renforcer la diversification de la production et la sécurité alimentaire des familles et en particulier des femmes, tandis qu'un terroir de production de vanille sera consolidé dans la commune d'Ambalatany. Parallèlement, les actions de reboisement collectives et individuelles se poursuivront en visant à répondre toujours mieux aux enjeux socio-économiques et environnementaux auxquels sont confrontées les familles.

HAÏTI. En **EHAM**, le programme de Maïssade poursuivra ses activités de sensibilisation à l'hygiène et à l'assainissement pour toucher de nouvelles localités, et celui du projet « ASPAR » planifie l'embauche de deux nouveaux démarcheurs pour développer le secteur privé de la construction de latrines en zones péri-urbaines. En **agriculture**, le programme poursuivra ses activités sur les deux zones actuelles (Juanaria et Balandry) avec comme composantes centrales l'accès aux semences, le reboisement et la vaccination des volailles. En **éducation**, le cycle d'appui du projet scolaire à Lamielle arrivera à son terme. Deux nouveaux cycles d'appui démarreront à Baint (avec Concert-Action) dans le Sud-Est et à Marmelade dans l'Artibonite. Enfin, **en santé**, le dispensaire Sant Soley à Port-de-Paix, avec qui Inter Aide a déjà travaillé par le passé, a sollicité un appui pour renforcer sa gestion et son autonomie. Il reste à établir la faisabilité du partenariat. Pour s'appuyer sur un modèle qui semble avoir fait ses preuves, des échanges seront organisés avec le dispensaire communautaire de Pérodin, qui fonctionne de manière autonome depuis le départ d'Inter Aide en 2011.



Lancement et suivi de programmes concrets de développement

44, rue de la Paroisse

78 000 Versailles - France

(+33).1.39.02.38.59

interaide@interaide.org

www.interaide.org